

Vous êtes atteint de la maladie de Parkinson et voulez faire avancer la recherche dans le domaine ?

Aidez nous à élaborer une nouvelle thérapie dans le traitement de votre maladie !

Après le succès de notre première phase de test, **nous cherchons des volontaires** pour cette nouvelle étude visant à élaborer le rôle de la **stimulation cérébelleuse non invasive (cTDCS)** dans la maladie de Parkinson. Il s'agit d'une **méthode innovante de traitement sans effet secondaire**, ayant déjà montré des effets bénéfiques dans le traitement des AVC notamment. Notre première phase a déjà permis de montrer des effets bénéfiques de la cTDCS !

Notre but ?

Evaluer l'effet de la cTDCS sur les symptômes moteurs (marche, équilibre, dextérité) et **cognitifs** (attention, concentration, mémoire) de la maladie de Parkinson

Où ?

A l'hôpital Erasme à Bruxelles, Route de Lennik 808, dans le service de neurologie

Combien de temps dois-je prévoir ?

2h30 maximum à notre première entrevue et 1h30 à la seconde après une semaine de traitement réalisé à la maison. L'ensemble à deux reprises espacés de plusieurs mois (3 minimum).

Que vais-je devoir faire ?

Vous serez invité à remplir des questionnaires, à réaliser des tests simples, l'ensemble sous contrôle de matériel technologique permettant une analyse fine du mouvement.

Aucune de ces analyses n'est douloureuse.

Suis-je éligible ?

Vous devez avoir été diagnostiqué comme porteur de la **maladie de Parkinson** par un neurologue et avoir plus de 18 ans.

Malheureusement, si vous souffrez en parallèle d'autres maladies affectant la fonction des membres supérieurs ou portez du matériel comme un pace-maker, des clips cérébraux ou des implants cochléaires, il se peut que vous ne puissiez pas participer à notre étude.

Dans tous les cas vérifiez votre éligibilité en nous contactant !

Intéressé ? Alors contactez-moi à l'adresse mail suivante :

pierre.cabaraux@hubruxelles.be



Abstract de l'étude de base

Contexte : Chez les personnes atteintes de la maladie de Parkinson, une diminution de l'inhibition du cortex moteur — la zone du cerveau qui contrôle les mouvements — est souvent liée à des troubles moteurs. Cette altération peut contribuer à l'apparition de symptômes tels que la lenteur, les tremblements ou la raideur. Stimuler le cervelet, une région située à l'arrière du cerveau, pourrait aider à rétablir cet équilibre.

Objectif de l'étude : L'objectif était de déterminer si une seule séance de stimulation douce et indolore du cervelet (appelée stimulation transcrânienne par courant direct, ou **ctDCS**) pouvait améliorer l'activité du cortex moteur — en restaurant son inhibition — et réduire les symptômes moteurs chez des personnes atteintes de la maladie de Parkinson.

Méthode : 22 sujets atteints par la maladie de Parkinson ont participé à cette étude. Chacun a reçu deux séances : une vraie stimulation et une stimulation placebo (fausse), dans un ordre aléatoire. Les capacités motrices ont été évaluées avant et après chaque séance à l'aide du score clinique MDS-UPDRS III. L'activité du cortex moteur a été mesurée grâce à des potentiels évoqués moteurs (PEM), une technique non invasive qui permet d'analyser l'excitabilité cérébrale.

Résultats : La vraie stimulation a entraîné une amélioration significative des symptômes moteurs, supérieure à celle observée avec la stimulation placebo. De plus, des modifications dans l'excitabilité du cortex moteur ont été observées pendant la vraie stimulation, ce qui confirme l'effet physiologique de la technique.

Conclusion : Une seule séance de stimulation du cervelet semble améliorer à la fois le fonctionnement du cerveau et les symptômes moteurs chez les sujets atteints par la maladie de Parkinson. La **ctDCS** pourrait ainsi représenter une piste thérapeutique prometteuse pour soulager certains symptômes de la maladie de Parkinson.